

24 Heures (Montreal, QC)			Order/Commande
			607352
Date 21.10.2009	Circ. 145016	Page 3	1 / 1

» Garderies

Un gouvernement libéral bâtira un programme national de garderies, a promis le chef libéral Michael Ignatieff hier, mais il a évité de dire s'il dépenserait 5 milliards \$ au cours des cinq prochaines années; un montant promis par le dernier gouvernement libéral. — AGENCE QMI



Ignatieff renonce à des élections

OTTAWA | (PC) Michael Ignatieff ne cherchera plus à défaire le gouvernement dans un avenir rapproché.

Le chef du Parti libéral du Canada dit qu'il a déjà posé « un geste très important de censure ». Mais pour ce qui est de multiplier les occasions de défaire les conservateurs minoritaires, il n'en est pas question. « On ne va pas essayer chaque fois de défaire le gouvernement », assure M. Ignatieff. « On n'essaie pas de créer des opportunités pour déclencher des élections. »

M. Ignatieff a fait ces déclarations à l'issue de la visite d'une garderie, à Ottawa. Ironiquement, l'exercice ressemblait à s'y méprendre à une activité de campagne électorale.

Garderie

Le chef libéral y a lu une histoire aux enfants, a souri aux caméras entouré d'enfants, y est même allé d'une promesse électorale : un programme national de garderies.

« Ce programme serait mis en place plus ou moins rapidement, dépendant de l'état des finances lorsque les libéraux prendraient le pouvoir », a-t-il expliqué, tout en ajoutant du même souffle que les conservateurs ont dépensé jusqu'à « laisser les armoires vides ».

Même s'il n'a pas ménagé ses attaques contre Stephen Harper, M. Ignatieff a assuré, lors de son point de presse, qu'il a entendu le message des Canadiens qui, selon lui, ont fait savoir à tous les partis politiques qu'ils ne veulent pas d'élections maintenant. « Les Canadiens ont clairement dit qu'ils ne veulent pas d'élections et il faut respecter ce que pense l'électorat canadien », a-t-il conclu.



Ignatieff oublie les élections

OTTAWA | (PC) Michael Ignatieff ne cherchera plus à défaire le gouvernement dans un avenir rapproché.

Le chef du Parti libéral du Canada dit qu'il a déjà fait « un geste très important de non-confiance ». Mais pour ce qui est de multiplier les occasions de défaire les conservateurs minoritaires, il n'en est pas question.

« On ne va pas essayer chaque fois de défaire le gouvernement (...), assure M. Ignatieff. On n'essaie pas de créer des opportunités pour déclencher des élections. »

M. Ignatieff a fait ces déclarations à l'issue de la visite d'une garderie, à Ottawa. Ironiquement, l'exercice ressemblait à s'y méprendre à une activité de campagne électorale. Le chef libéral y a lu une histoire aux enfants, a souri aux caméras entouré d'adorables bambins, y est même allé d'une promesse électorale : un programme national de garderie.

Même s'il n'a pas ménagé ses attaques contre Stephen Harper, M. Ignatieff a assuré, lors de son point de presse, qu'il a entendu le message des Canadiens qui, selon lui, ont fait savoir à tous les partis politiques qu'ils ne veulent pas d'élections maintenant. « Les Canadiens ont clairement dit qu'ils ne veulent pas d'élections (...) et il faut respecter ce que pense l'électorat canadien », a-t-il conclu.



Élections: Ignatieff dit avoir compris

HÉLÈNE BUZZETTI

Ottawa — Le chef libéral Michael Ignatieff dit avoir compris le message des Canadiens qu'ils ne veulent pas d'une élection maintenant. Il ne multipliera donc pas les votes de confiance cet automne, après avoir perdu son pari plus tôt ce mois-ci.

«On ne va pas soutenir ce gouvernement, mais on n'essayera pas de créer des occasions de déclencher des élections», a dit hier M. Ignatieff alors qu'il visitait un centre de la petite enfance d'Ottawa. «Les Canadiens ont clairement dit qu'ils ne veulent pas d'élection et ils ne l'ont pas

dit seulement à moi, ils l'ont dit à tous les partis politiques.»

Le Parti libéral de M. Ignatieff a vu ses appuis chuter dans les sondages depuis qu'il a annoncé qu'il tenterait de renverser le gouvernement conservateur de Stephen Harper à peine un an après la précédente élection générale. La chute s'est accélérée après la tenue du vote, le 1^{er} octobre. Les libéraux n'ont pas gagné leur pari, le NPD s'étant abstenu de voter.

M. Ignatieff n'a pas voulu dire comment ses troupes parlementaires se comporteront lorsqu'un autre vote de confiance surviendra, qu'il s'agisse d'une initiative du gouverne-

ment ou d'une motion de défiance d'un autre parti d'opposition. «Je n'entre pas dans les hypothèses.» Mais il a bien précisé en anglais qu'il «n'est pas pressé de renverser le gouvernement».

Les libéraux pensent avoir trouvé le talon d'Achille des conservateurs en insistant sur la partisanerie entourant les dépenses de relance économique. Hier, les libéraux ont fait état d'une autre très grande affiche aux couleurs conservatrices apposée devant un édifice fédéral d'Ottawa, où on y remplaçait quelques tuiles sur le plancher...

Le Devoir



Le Nouvelliste (Trois-Rivieres, QC)			Order/Commande
			607352
Date 20.10.2009	Circ. 45000	Page 10	1 / 1

En faveur d'un «bébé bonus»

Martin Francoeur
martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — S'ils sont élus, le 1^{er} novembre prochain, Marie-Claude Camirand, Catherine Dufresne et Patrick LeBel aimerait bien faire en sorte que la Ville de Trois-Rivières se dote d'une politique familiale un peu plus musclée. Et selon eux, cela passe notamment par la mise en place d'une allocation de 500 \$ que la Ville verserait à chaque famille lors de la naissance d'un deuxième enfant et de tout autre enfant qui naît par la suite.

Cette idée de «bébé bonus» a été dévoilée hier matin par les trois jeunes candidats à des postes de conseillers. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'en matière de famille, ces trentenaires s'y connaissent. À eux trois, ils ont sept enfants.

Selon Patrick LeBel, qui se présente dans le district de Pointe-du-Lac, la famille doit être au cœur des préoccupations du conseil pour le développement de la ville. «On pense que c'est un moyen efficace d'aider les familles qui font le choix d'avoir plus d'un enfant. Dans cette période-ci, où on vit de l'insécurité sur le plan économique, il y a quand même des personnes qui veulent établir une famille et c'est important de les soutenir», plaide-t-il.

Lui et ses deux acolytes proposent de verser un montant de 500 \$ aux familles qui ont un deuxième, un troisième ou un quatrième enfant. «On estime que ça pourrait représenter entre 200 000 \$ et 300 000 \$ par année», explique Patrick LeBel. Cette somme serait prise à même les surplus et serait prévue dans la politique familiale de la Ville.

À Trois-Rivières, on compte entre 1000 et 1200 naissances par année. «Évidemment, ce ne sont pas toutes des deuxièmes ou troisièmes naissances dans une même famille. Peut-être qu'il y a 500 ou 600 naissances qui ne sont pas celle d'un premier enfant», ajoute le candidat. •



24 Heures (Montreal, QC)			Order/Commande
			607352
Date 20.10.2009	Circ. 145016	Page 9	1 / 1

Le vaccin sans adjuvant arrivera plus tard cette année

SARAH-MAUDE LEFEBVRE
sarahmaude.lefebvre@24-heures.ca

Les femmes enceintes devront attendre entre une et trois semaines avant d'obtenir un vaccin sans adjuvant contre la grippe A (H1N1).

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Yves Bolduc, a en effet annoncé hier que s'il est fort probable que la campagne de vaccination débute la semaine prochaine, les vaccins sans adjuvant seraient par contre administrés après un certain « délai », le temps que le gouvernement fédéral les reçoive.

L'adjuvant est un additif chimique qui stimule la défense immunitaire, permettant de réduire la dose de vaccin. Il n'existe pas de données concernant son effet sur les femmes enceintes.

Bien que le ministre admette que

les vaccins sans adjuvant soient recommandés dans le cas des femmes enceintes, il n'exclut toutefois pas la possibilité que le vaccin régulier soit administré dans les « cas particuliers », comme, par exemple, une garderie où plusieurs cas de grippe seraient détectés, en attendant que le vaccin sans adjuvant soit disponible.

2,5 millions de Québécois

Aussi, le ministre Bolduc a admis qu'un décret lui permettant de modifier les conditions de travail des employés de la santé pourrait être utilisé en cas de « catastrophe ».

La semaine dernière, Yves Bolduc a révélé que le pire scénario d'une pandémie de grippe A (H1N1) prévoyait que 2,5 millions de Québécois pourraient être infectés et que 8 000 pourraient en mourir.



Comment choisir la bonne garderie?



Bien des parents auront tôt ou tard à dénicher une garderie pour leur enfant. Les places étant limitées, c'est une réalité qui peut les rattraper très vite, même pendant la grossesse! Ces parents sont confrontés à un processus délicat : leur enfant passera la plus grande partie de sa journée dans cet environnement et en compagnie de personnes qui auront un impact direct sur son développement. Pas question que la garderie devienne une source de stress pour l'enfant et d'inquiétudes ou de préoccupations pour les parents!

Comment dois-je effectuer ma recherche? Le processus de recherche et d'analyse des garderies nous permet de prendre de l'assurance et de nous sécuriser par rapport à cet environnement qui accueillera notre petit trésor. Il nous permet de choisir le milieu qui répondra adéquatement aux besoins de notre enfant.

Commencer tôt Le processus de recherche peut s'avérer long. Mieux vaut entreprendre les démarches très tôt afin d'éviter d'être pressés par le temps ou de devoir prendre la première place de garderie

disponible! Il est conseillé de commencer au moins 6 mois à l'avance dans le cas de garderies privées ou à domicile et au moins 1 an à l'avance dans le cas de CPE (qui ont souvent de longues listes d'attente).

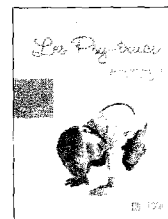
Visiter la garderie Lorsque nous avons trouvé la garderie qui nous convient, il est très important d'en faire la visite. Cela nous permettra de rencontrer la ou les personnes qui s'occuperont de notre enfant et de vérifier si le lien de confiance essentiel peut être établi. Rien ne vaut mieux que la première impression que ressent un parent à la visite. Est-ce que le personnel est souriant, est-ce qu'on lui fait visiter avec intérêt l'environnement dans lequel évoluera son enfant, est-ce qu'on lui explique avec passion le déroulement d'une journée ou les activités spéciales qui seront proposées à son enfant?

Obtenir des références Il serait également recommandé d'obtenir des références ou de s'informer auprès des parents qui ont ou qui ont eu des enfants ayant fréquenté ce service de garde. Ce processus peut être long et peut demander beaucoup de temps et d'énergie. Il est cependant nécessaire afin de trouver un environnement de qualité qui répond à vos besoins et

dans lequel votre enfant pourra s'épanouir en toute confiance. Il en va du bien-être de l'enfant et de la tranquillité d'esprit des parents!

Les psy-trucs

1. Commencer tôt la recherche d'une garderie.
2. Établir la liste de ses besoins/valeurs.
3. Sélectionner certaines garderies et les visiter (y passer du temps).
4. Obtenir des références, en discuter avec son entourage.
5. Être à l'aise et en confiance avec l'équipe en place.



Auteur du best-seller Les psy-trucs, a psychologue Suzanne Vallières œuvre depuis plus de 20 ans auprès des jeunes en tant que formatrice spécialisée et thérapeute.

